

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

George-Lespinasse FONSEGRIVE

Rien n'est plus utile que ...

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 112

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Rien n'est plus utile à l'humanité que l'effort désintéressé, que le sacrifice qui semble ne produire aucune valeur économique.

C'est grâce à de tels sacrifices que l'humanité a constamment progressé. Ce ne sont pas les économistes, ni les évolutionnistes qui ont assuré le progrès humain ; ce sont les penseurs, les héros, les poètes qui ont jeté comme au hasard leurs pensées, leurs actions et leurs chants, qui ont embaumé le monde de leur arôme et ont ainsi poussé la vie à des ascensions nouvelles. Ils ont prêché la foi en l'idée, la foi en la justice, la foi en la bonté. Or, c'est de pensée, de justice et de bonté que l'humanité se nourrit ; les grands sacrifiés ont donc jeté par leur sacrifice la semence la plus féconde.

Et eux-mêmes dans leur sacrifice ont éprouvé la suprême beauté de la vie. Celui qui se donne se multiplie, celui qui se perd se retrouve et celui qui améliore la vie des autres, pour autant s'améliore lui-même. Car il travaille à chasser le mal, à détruire la misère, il fait donc œuvre de vie, surtout s'il fait la charité en chrétien, si, faisant la charité, il a vraiment en lui-même cette vertu au sens proprement chrétien. Car alors son acte, si humble qu'il puisse paraître, est une manifestation du Dieu intérieur. Parler à un pauvre, consoler un affligé, donner un verre d'eau au nom de Jésus-Christ, c'est converser avec Dieu, c'est exprimer hors de soi la vie divine, c'est prendre conscience de l'Eternel, c'est ainsi atteindre la suprême libération, car si la science nous libère de la nature, la religion, seule, par la charité, nous libère de nous-même.

G. FONSEGRIVE.